

**Partez en Vacances
avec 1 Livre**



Edito

Les vacances, ce moment privilégié où nous pouvons enfin réaliser une partie de ce que nous n'avons pas le temps de faire tout au long de l'année. Se reposer, se détendre, faire du sport, et aussi aller à la découverte de ce qu'on ne connaît pas, voyager...

Voyager physiquement, bien sur, mais aussi dans notre imaginaire, à travers des personnages que des auteurs ont mis en situation, dans des livres...

Vous aviez apprécié l'an dernier notre démarche pour vous aider à faire un choix de lecture pour vos vacances.

Ceci nous encourage à renouveler l'opération une fois de plus, avec une proposition de plus de 100 ouvrages sélectionnés par les bibliothécaires du CE.

Nous le disons souvent, le développement de la lecture est l'une de nos priorités.

Dans notre société, l'écrit demeure toujours l'outil d'émancipation le plus simple le plus souple le plus complet d'accès, et de pratique facile.

Quoi, de plus maniable qu'un livre, que l'on peut emporter partout, même et surtout en vacances ?

Bien sûr, il est de plus en plus difficile de lire dans un monde où l'image prend le pas sur l'imaginaire, où la concentration et la réflexion ont laissé la place à l'éphémère et au « zapping »... Pourtant, à notre sens, la lecture est un élément essentiel de la construction de l'homme et nous avons la détermination de continuer à œuvrer dans ce sens.

Alors, en préparant vos vacances, n'oubliez pas de laisser une place dans vos bagages pour :

« Partir en vacances avec DES livres » !

Bonnes vacances à tous.

Gilbert ZAFFINI

Président de la Commission
des Activités Sociales

Voici une sélection de plus de cent livres pour les vacances, pour l'été...



Que nous partions ou non loin de chez nous, le livre est toujours là pour nous emmener ailleurs.

Mais cet ailleurs peut simplement être une découverte d'autres vies de maintenant ou du passé, plus ou moins réelles. Ces livres nous apprennent alors à nous approprier ces récits pour les faire nôtres.

Et que dire de la joie que nous procure parfois la découverte d'un nouvel auteur.

L'homme qui lit est un créateur dit Michel Tournier (auteur de « Vendredi ou les limbes du pacifique », « Le roi des Aulnes ») et il ajoute « que le lecteur écrive l'autre motié du livre dans sa tête en le lisant » C'est ce qui fait qu'un livre change à chaque lecteur et à chaque génération de lecteurs.

Quelques livres d'autres pays



En commençant par **Jean Rolin** avec son roman documentaire « **L'homme qui a vu l'ours : reportages et autres articles de 1980-2005** » ce livre nous entraîne dans le monde entier avec l'humour et la passion que nous communique ce journaliste globe-trotters.

Trois livres néerlandais avec trois auteurs différents :

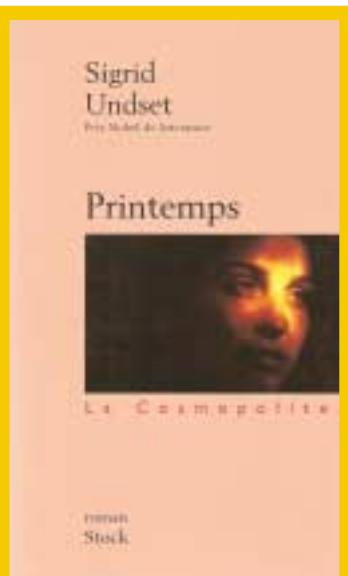
« **Le livre de Dina** » de **Herbjorg Wassmo**, raconte l'histoire fascinante de Dina, marquée à vie par la mort de sa mère dont elle est indirectement responsable. Écrit dans un style incisif il faut découvrir aussi « **La véranda aveugle** ». « **L'anneau de la clé** » de **Hella S.Haasse** nous fait découvrir une société coloniale en voie d'émiettement et montre la complexité des luttes pour l'indépendance ici l'Indonésie.



« **Le champ de fraises** » de **Renate Dorrestein** nous entraîne des Pays Bas à une île d'Écosse battue par les vents au gré de l'histoire cruelle et dramatique d'une enfant de six ans. On suit pas à pas et d'une traite le récit de cette petite fille qui peu à peu va essayer de comprendre son enfance.



La Norvège avec **Sigrid Undset** et la condition des femmes avec un livre : « **Printemps** » où l'héroïne doit se libérer des entraves morales et spirituelles propres à la Norvège au début du XX^e siècle.



Avec **Andreï Guelassimov** c'est à un portrait cocasse de la Russie actuelle qu'il nous convie. Le héros de « **L'année du mensonge** » licencié est réembauché par son patron. Il doit montrer la vraie vie à son fils adolescent, taciturne et collé à son ordinateur. Ainsi est-il chargé de lui apprendre à boire, à se bagarrer et à connaître les femmes. L'auteur qui nous avait déjà séduit dans « **la soif** » avec son style vivant riche en dialogues percutants nous plonge dans la Russie post-soviétique avec sa violence, sa corruption et ses mensonges.



Plus au nord près du détroit de Bering **Youri Rytkéou** appartenant à l'ethnie Tchoukte, cousine des Inuits nous livre un roman d'amour pour un peuple qui compte quelques 10 000 représentants.

« **L'étrangère aux yeux bleus** » est le récit du destin fascinant d'une jeune scientifique russe confrontée à l'ethnie Tchoukte.

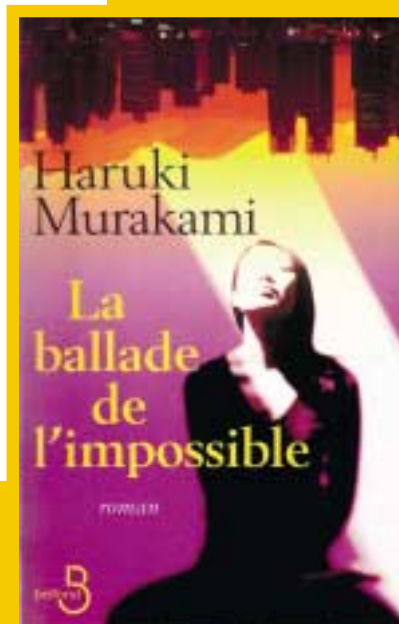
Kent Haruf lui nous emmène au Colorado avec deux livres où ils nous dévoile une humanité oubliée et parfois naufragée. « **Le chant des plaines** » puis « **Les gens de Holt County** » où l'on retrouve les mêmes personnages, deux fermiers qui ont recueilli une jeune fille de 17 ans enceinte. D'autres marginaux paumés vont se croiser dans ce roman à la prose sobre et belle qui dépeint les marges de l'Amérique.



Un autre américain, **Paul Auster** nous plonge dans la ville où tout peut faire peur, New York, avec « **Brooklyn follies** » un livre chaleureux sur l'envie d'aimer et d'être heureux.

Avec sa jeune héroïne étudiante et militante de la cause tibétaine, **Bernard Grudjan** nous entraîne cette fois-ci au Népal où Betty Bloch se jette corps et âme dans une nouvelle enquête pour sauver les antilopes du Tibet. « **Le jeu du tigre et des antilopes** ».

Le Japon avec **Haruki Murakami** et son Tokyo des années 1970 avec son héros et une ballade des Beatles : « **La ballade de l'impossible** ».



Les livres dont on aimerait écrire « l'autre moitié dans notre tête »

Les livres de **Marie Ndiaye** « **Mon coeur à l'étroit** », « **Rosie Carpe** » où l'auteur nous entraîne dans son univers "jaune acide, jaune citron" ainsi qu'elle le dit. Ses personnages essaient de comprendre ce qui leur arrive ce pourquoi ils sont ou en sont là.



« **L'élégance du hérisson** » de **Muriel Barbéry** une concierge petite et laide mais plus lettrée que les habitants de l'immeuble bourgeois, une fillette de 12 ans surdouée qui a décidé de se suicider à 13 ans. Mêlant humour, philosophie ce roman dresse une savoureuse et acide galerie de portraits des habitants d'un hôtel parisien. Amusant et drôle.



Les livres de **Dominique Mainard** sont toujours empreints de fragilité comme si ses personnages n'arrivaient pas à se trouver et étaient frappés d'autisme. Son dernier « **je voudrais tant que tu te souviennes** » marque la rencontre de deux êtres qui se cherchent.

À lire aussi « **leur histoire** » et « **le ciel des chevaux** », 3 romans qui continuent à vivre en nous une fois la lecture terminée.



« **Une promesse** » de **Sorj Chalandon** est un roman rare et serein sur la mort paisible, sur l'amour fidèle jusqu'au dernier souffle. Un roman où la prose se marie à la poésie pour construire la magie d'une mémoire. Roman de la fidélité à l'amitié. (Prix Médicis 2006)

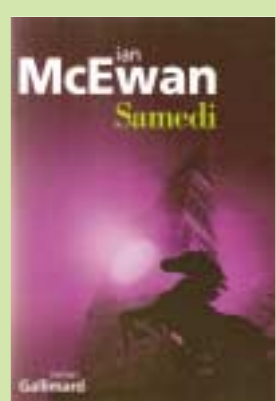
« **Je te retrouverai** » de **John Irving**. L'enfance blessée (*et en particulier l'absence du père*) est sans doute la clef de voûte de l'oeuvre de John Irving. Le onzième roman de l'auteur du « **Monde selon Garp** » est encore plus autobiographique que les précédents. Dans ce roman-fleuve de 850 pages, nous suivons, dès l'enfance, la vie mouvementée et souvent cruelle de Jack Burns qui va sillonner avec sa mère – *tatoueuse* – l'Ancien et le Nouveau Monde sur les traces d'un père organiste et volage...



« **Dans le scriptorium** » de **Paul Auster**, ce sont les histoires qui continuent d'exister sans leur créateur. Les personnages eux fuient de la chambre où le héros, blank (*page blanche*) s'est enfermé. Double de l'écrivain qui tente de terminer une histoire assis à sa table.



« **Samedi** » de **Ian McEwan**. Henry Perowne est un brillant chirurgien qui lors d'un banal accrochage voit la violence déferler dans son existence protégée. Ian McEwan sait admirablement bien mélanger les événements privés à la marche du monde.



Deux courts romans de **William Maxwell** l'un autour d'un drame familial et des interrogations d'un petit garçon « **Comme un vol d'hirondelles** » ; et l'autre autour d'un meurtre et de la honte « **Au revoir, à demain** ».

Les livres de **Italo Calvino** « **Palomar** » dans lequel Palomar nous montre comment regarder l'infime détail ainsi lorsque Palomar est à la plage observe-t-il une vague, une seule. Dans « **Le baron perché** » Calvino nous dit que l'on peut lire partout même dans un arbre. À 12 ans, Côme a décidé de vivre dans les arbres, et ne n'en descendre plus jamais. Italo Calvino nous laisse entendre, dans cet étonnant conte philosophique, qu'on peut rester libre et indépendant toute sa vie, totalement en marge ; mais il faut nourrir sans cesse sa curiosité intellectuelle, pour se forger un jugement éclairé sur ses contemporains.



« **Belle du seigneur** » le récit d'une passion amoureuse le chef d'oeuvre de **Albert Cohen**, un réquisitoire contre l'amour-passion où le lecteur se noie avec plaisir dans les phrases amples



« **La chorale des maîtres bouchers** » de **Louise Erdrich**. S'interrogeant sur la diversité culturelle de l'Amérique, L. Erdrich évoque ses origines allemandes pour conter quarante années de l'histoire tumultueuse et émouvante d'une famille déracinée, entrecroisant magistralement le passé et le présent, l'Histoire et l'intime, la violence et la tendresse. Une fresque chaleureuse, riche de personnages attachants qui se dévoilent au fil des pages. À lire également de cet auteur : « **Dernier rapport sur les miracles à Little No Horse** » et « **Ce qui a dévoré nos coeurs** »



Des livres pour nous questionner

« **Rue Katlin** » de **Maria Szabo** croise les destins de trois familles de Budapest habitant dans des maisons voisines de la rue Katalin. Un paradis qui se transforme en enfer lorsque les Held sont déportés. Leur fille, Henriette, sera tuée par un soldat. Comment affronter la vie après une telle tourmente ? C'est cette question qui hante Maria Szabo à chacun de ces romans, « **la porte** » et « **la ballade d'Iza** »

Hongrois également ce roman de **Sándor Marai** « **Métamorphoses d'un mariage** ». L'auteur fait une critique acerbe

de la société bourgeoise de la Hongrie de l'entre-deux-guerres.

Laurent Gaudé nous surprend ici avec un livre qui donne la parole à ceux que l'histoire tente d'oublier, « **Eldorado** ». Ceux qui meurent au fond d'une cale ou sombrent en pleine mer en croyant atteindre un eldorado européen après avoir quitté des pays dévastés par des guerres ou par la sécheresse. Deux destinées s'entrecroisent dans ce livre, le commandant d'un bateau garde-côte et Soleiman le jeune soudanais en marche vers l'Europe.

José Saramago a le don d'interpeller ses lecteurs au cours même de sa narration. Dans « **L'aveuglement** » il met en valeur la perte des principes civilisés d'humains luttant pour leur survie. La déshumanisation est particulièrement marquée à l'aide d'un effet de style particulier : tout au long de l'œuvre, les

personnages ne sont jamais nommés (*Les aveugles n'ont pas de nom*) et sont décrits par une caractéristique de leur rôle dans l'histoire (par exemple, *La femme du docteur* ou *Le premier aveugle*). Le roman analyse aussi la modification des relations sociales dans un groupe lorsque l'un des sens principaux, la vue, fait défaut.

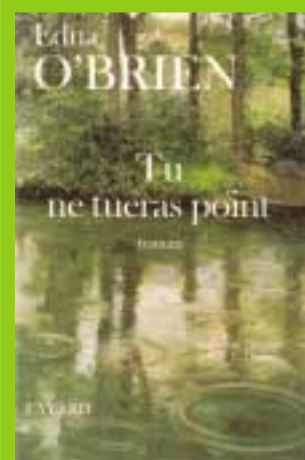
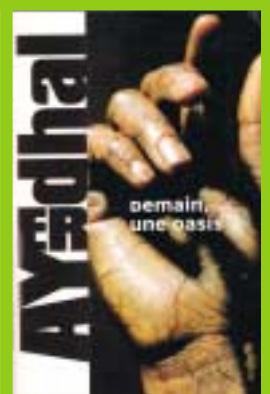
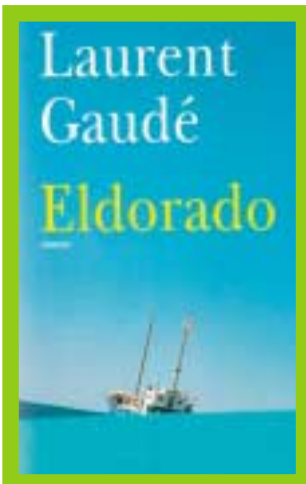
Dans « **La lucidité** » Ce sont les élections municipales qui sont perturbées par un vote blanc à 83 % les dirigeants soupçonnent une conspiration organisée par un petit groupe de subversifs, voire un complot anarchiste international. Craignant que cette "peste blanche" ne contamine l'ensemble du pays, le gouvernement évacue la capitale. L'état de siège est décrété et un commissaire de police est chargé d'éliminer les coupables – *ou de les inventer*. Aussi, lorsqu'une lettre anonyme suggère un lien entre la vague de votes blancs et la femme qui, quelques années auparavant, a été la seule à ne pas succomber à une épidémie de cécité, le bouc émissaire est tout trouvé. La presse se déchaîne. La machine répressive se met en marche. Et, contre toute attente, éveille la conscience du commissaire. D'autres histoires de ce portugais qui a reçu le prix Nobel en 1998, « **Tous les noms** », « **Le radeau de pierre** », « **La caverne** ».

Deux romans qui pourraient s'apparenter à la science-fiction mais qui sont très actuels, le premier de **Ayerdhal** « **Demain une oasis** ». un médecin bureaucrate se fait kidnapper par un commando humanitaire aux méthodes terroristes. Il est retenu en Afrique de l'Est pour lutter contre maladies et pauvreté dans un pays indigent. Le récit de sa vie bouleversée, de son face-à-face avec l'intolérable, de ses questionnements et engagements font de ce livre coup de poing un éveilleur de conscience. Réédité 14 ans après sa première parution, un roman militant captivant, entre anticipation et espionnage

Le second de **Jean-Christophe Rufin**, « **Le parfum d'Adam** » sous la forme d'un thriller dénonce l'absurdité et le danger de l'idéologie écologique quand elle est poussée à l'extrême. L'auteur nous fait partager son savoir avec sérieux et humour

Deux livres de **Massimo Carlotto** sur fond de crise de l'emploi, de chômage, d'alcoolisme et de folie en Italie. Dans « **Rien, plus rien au monde** » on ne connaît que le monologue d'une femme. On découvre peu à peu sa folie, son enfermement. Dans le second, « **L'immense obscurité de la mort** », c'est un face à face avec le meurtrier d'une femme et de son fils et le mari et père des victimes, 15 ans après le drame. Un roman fort et inquiétant au rythme soutenu et à l'écriture efficace.

L'Irlande et ses lois contre l'avortement dans « **Tu ne tueras point** » de **Edna O'Brien**. Mary plusieurs fois violée par son père tombe enceinte. L'Irlande entière se dresse, fière et rétrograde, empêchant la jeune fille d'avorter. L'auteur décrit un pays dont l'atmosphère rurale, la rigueur religieuse et politique pèse sur une histoire sombre et réaliste.





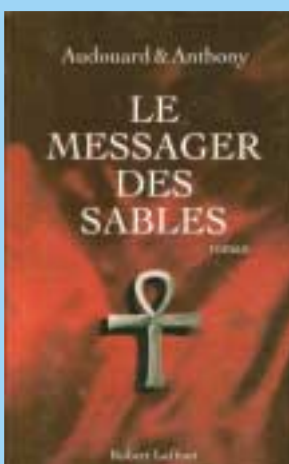
Des livres pour vivre l'histoire

Deux romans historiques sur l'inquisition en Espagne à trois siècles de différence. L'inquisition a été mise en place en 1478 pour être définitivement abolie en 1834 après un bref répit entre 1908 et 1813. « **Le livre de saphir** » de **Gilbert Sinoué** se situe au début de l'inquisition en 1487. C'est une course-poursuite à la recherche d'un livre sacré à travers l'Espagne.

C'est presque à la fin de l'inquisition (1792) que se situe le livre de **Jean-Claude Carrière**, « **Les fantômes de Goya** ». Inès la jeune muse du peintre Goya est accusée d'hérésie...



Toujours au XVIII^e siècle, un récit historique et d'aventure au temps de l'épopée napoléonienne, « **Le messager des sables** » de **Antoine Audouard** et **Léonard Anthony**.



Plus romanesque que historique, ce roman qui se situe en 1816 sous Louis XVIII raconte la traversée dramatique de la frégate "La Méduse" et ce qui arriva aux passagers. « **Le lieutenant de la frégate légère** » de **Catherine Decours**.



Plus éloigné de nous aussi bien par le temps que par le mode de pensée, la trilogie de **Dale Furutani** nous raconte l'histoire d'un rônin, un samouraï sans maître en 1603. Sous forme d'intrigue policière ces 3 romans, « **la promesse du samouraï** », « **Vengeance au palais de jade** » et « **Menaces sur le shogun** », l'auteur nous fait découvrir l'organisation sociale et familiale au XVII^e siècle dans un récit captivant.

Ce n'est pas un récit historique mais bien l'histoire d'un homme, matelot puis officier dans la marine marchande.

Jean Bulot dans « **Capitaine tempête** » nous raconte son travail de remorquage en haute mer au secours des navires en perdition. Passionnant...

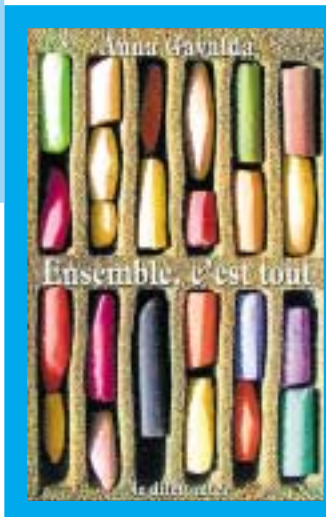


Des livres pour nous faire rire et nous détendre

Deux romans, l'un suédois, l'autre français qui nous donne la joie de vivre et nous accompagne encore longtemps après la fin de la lecture. « **Le mec de la tombe d'à côté** » de **Katarina Mazetti** nous pose de façon très humoristique la question du fossé culturel entre... une bibliothécaire et un fermier élevant seul ses 24 vaches et ne lisant que l'almanach. Désopilant.



Le 2^e, « **Ensemble, c'est tout** » de **Anna Gavalda**, c'est le quotidien de 4 personnages plus ou moins éclopés de la vie qui n'étaient pas destinés à se rencontrer.

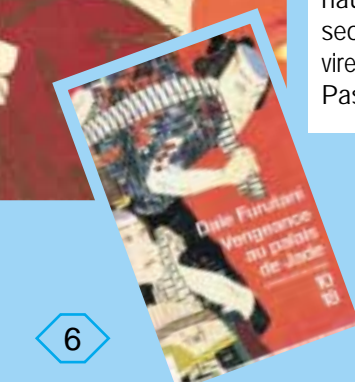


Deux autres romans auxquels on ne croit absolument pas à la véracité de l'histoire mais qui ont la capacité de nous faire rire ou sourire : « **Crime et couches-culottes** » de **Jennifer Weiner**.

Une jeune mère de famille de 3 enfants s'ennuie dans sa petite ville bien pensante. Mais quand elle découvre sa voisine assassinée, elle décide de mener elle-même l'enquête.



Le second est plus loufoque : « **Queue de poisson** » de **Carl Hiaasen**. Lors d'une croisière pour fêter leur anniversaire de mariage, monsieur jette madame par dessus bord. Un crime parfait avec la complicité des requins et de l'océan. Mais c'est oublier que madame est une bonne nageuse, qu'elle s'agrippe à un ballot d'herbe jamaïcaine pour être sauvée par un retraité de la police déjà marié 6 fois vivant en ermite sur une île. Ajoutons un inspecteur de police solitaire qui





héberge 2 pythons mangeurs de rats et l'action peut commencer !

Deux récits qui se situent dans le monde rural l'un dans l'Aveyron l'autre dans la montagne ariégeoise. « **La chambre d'en haut** » de **Roger Béteille** une histoire de paysan et de défense du patrimoine.



Le second nous fait entrevoir la personnalité d'une femme par le biais des points de vue de ceux qui la connaissent et la côtoient « **Une femme normale** » de **Émilie Frèches**.



D'un côté le commissaire Espinosa, brésilien (Rio) et amateur de vieux livres de l'autre le commissaire Erlandur, islandais, mauvais père mauvais mari mais tenace et un climat glacial.

Luiz Alfredo Garcia-Roza avec « **Le silence de la pluie** », « **Objets trouvés** » et « **Bon anniversaire, Gabriel** » nous fait suivre les enquêtes du commissaire Espinosa tantôt nous prenant à témoin tantôt nous laissant en plein mystère en nous faisant parcourir Rio sur les pas de ce policier intègre et attachant.



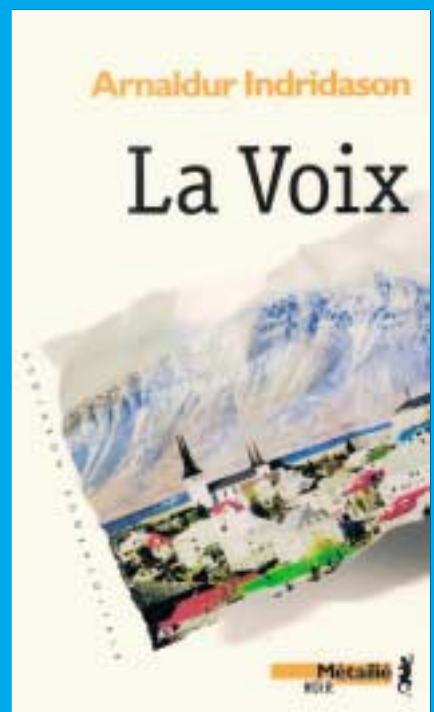
L'autre « **Une odeur de neige** » de **Bernard Blangenois** une belle histoire d'amour entre un braconnier vivant seul en montagne et une jeune blessée qu'il recueille et soigne avec tendresse.



Avec **Arnaldur Indridason** nous découvrons un policier, Erlandur, au grand coeur et tenace menant ses enquêtes à sa manière sans tenir compte des pressions.

« **La voix** », « **la femme en vert** », « **la cité des jarres** »

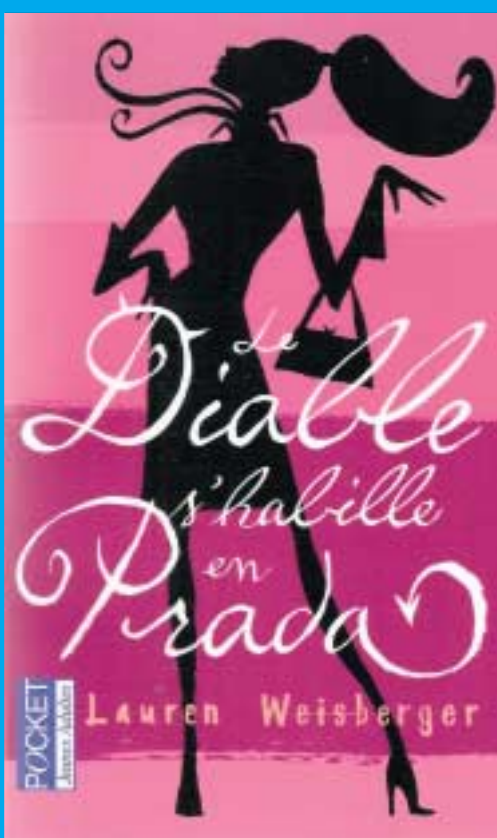
Indridason peint avec justesse l'atmosphère islandaise et la tristesse de son commissaire.



Deux romans présentant deux images de femmes très différentes.

Le premier « **Le diable s'habille en prada** » de **Lauren Weisberger**

nous parle de New York et des milieux des magazines de mode avec une héroïne toute émoustillée de travailler dans ce milieu.





Des livres pour nous donner l'eau à la bouche

« **Mangez-moi** » de **Agnès Desarthe**. L'héroïne, Myriam, après avoir été cuisinière dans un cirque décide d'ouvrir son restaurant. Peut-être pour essayer de trouver une stabilité que son passé douloureux ne lui a pas encore donné. Un livre chaleureux sur l'amour et le don de soi.

« **L'eau à la bouche** » de **José Manuel Fajardo** nous convie à découvrir plein de recettes avec Omar Mesa cuisinier et fils d'espagnol communiste. À partir de repas qui ont marqué sa vie, il reconstitue son itinéraire de marin devenu cuisinier.



« **Chocolat** » de **Joanne Harris**. Un duel haut en couleurs et en confiserie entre une jeune femme et sa petite fille. Ces dernières s'installent juste en face de l'église pour ouvrir une confiserie. Les habitants au grand dam du curé accourent pour assouvir leur gourmandise. Un petit régal de tendresse et de drôlerie.

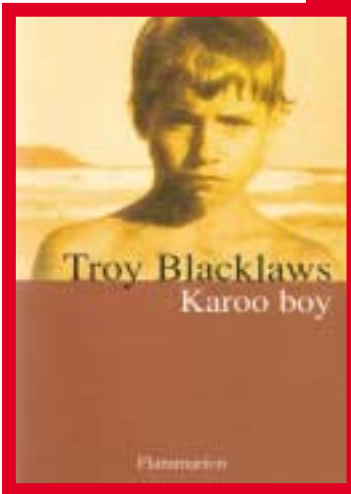


On connaît le commissaire Montalbano, sicilien, désabusé, lettré, gastronome amateur de très bonnes recettes que l'auteur **Andrea Camilleri** n'hésite pas à nous livrer. Un régal d'humour et de plongée en pleine Sicile d'aujourd'hui. « **La démission de Montalbano** », « **Chien de faïence** », « **la forme de l'eau** ».



Le charme des premiers romans

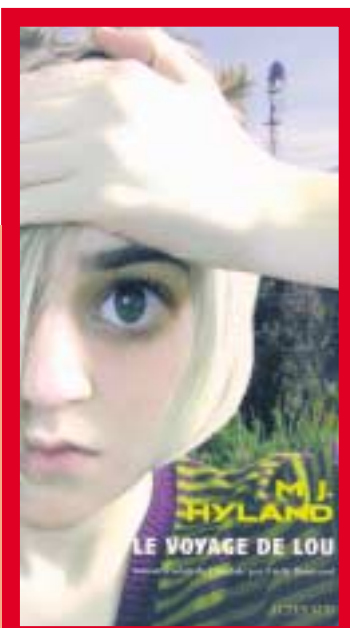
« **Karoo boy** » de **Troy Blacklaws** est la mise à nue des blessures d'enfance dans un pays violent. Le jeune Douglas doit faire face au deuil de son frère jumeau dans une Afrique du Sud elle-même en deuil pour cause d'apartheid. Un très beau roman où se mêlent sensualité et chronique sociale.



« **La conjuration des imbéciles** » de **John Kennedy Toole**. Ce roman raconte l'histoire d'un homme obèse, hyponcondriaque, puritain vivant chez sa mère et devant chercher pour la première fois du travail à 30 ans. C'est drôle, loufoque, cela se passe à la Nouvelle-Orléans en 1960 et n'a été publié qu'après la mort de l'auteur.



« **Rhésus** » de **Hélène Marienskié**. Une bonne satire de la vieillesse, des maisons de retraite et de toutes sortes de tabous attachés à notre fin de vie. Chaque protagoniste de l'histoire a un ton particulier et l'auteur dresse le portrait d'une belle galerie de personnages, de la romancière sur le retour en passant par l'ex-communiste ayant gagné au loto, Raphaëlle de Chartres persuadée que sa fille veut se débarrasser d'elle, sans oublier Rhésus le chimpanzé bonobo. Un festival d'humour noir !



« **Le voyage de Lou** » de **M.J. Hyland**. Une jeune australienne de 16 ans issue d'une famille qui oscille entre pauvreté et paresse a obtenu une bourse pour passer sa dernière année de lycée à Chicago.

Mais le choc des milieux est très grand pour cette adolescente mythomane et attachante.



« **Une femme qui ne disait rien** » de **Michelle Schuller**. La passion silencieuse d'une fille de la campagne. Une histoire simple transcendée par l'écriture.

« **L'arbre du père** » de **Judy Pascoe**. Un roman plein de fantaisie, de

« **Hématome** » de **Maud Myeras**.

Une jeune femme se réveille péniblement dans une chambre d'hôpital. Elle ne sait ni qui elle est, ni pourquoi son corps la fait autant souffrir : sa mémoire est comme effacée. Bribe par bribe, les souvenirs ressurgissent, sans

apporter compréhension ni réconfort. Emma croise des personnages de plus en plus inquiétants et la mort semble peu à peu tout recouvrir autour d'elle, telle la neige qui prend doucement possession de la ville. Le mystère s'épaissit pour brutalement exploser dans un dénouement aveuglant, comme un flash dans l'obscurité.



« **L'immeuble Yacoubian** » de **Alaa al-Aswani**. Construit en 1934, l'immeuble Yacoubian abritait autrefois l'élite cairote, mais il a bien perdu de sa splendeur c'est un microcosme où cohabitent toutes les générations et toutes les classes sociales, et où les rapports sexuels, légitimes ou non, homo

ou hétérosexuels, fonctionnent comme une métaphore des rapports de classe. Les personnages principaux vivent ou travaillent dans l'immeuble Yacoubian. C'est presque un personnage du roman, le bâtiment crée un contexte géographique et historique aux actions des personnages. Autant de tranches de vie qui dressent un portrait lucide et pourtant attachant de l'Egypte des dernières décennies, minée par la corruption, la pauvreté et le fanatisme.

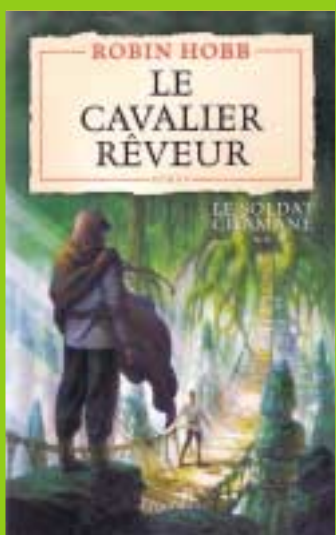


tendresse et d'humour sur le travail du deuil d'une petite fille de dix ans. Cette petite australienne qui a perdu son père croit qu'il s'est réfugié dans un arbre immense du jardin. Aussi chaque jour elle parle avec l'arbre...

« **Les tondeuses à gazon** » de **Stéphanie Doyon**. Un roman subtil aux personnages contrastés et attachants, qui commence de façon facétieuse et évolue au fil des pages vers le désenchantement.



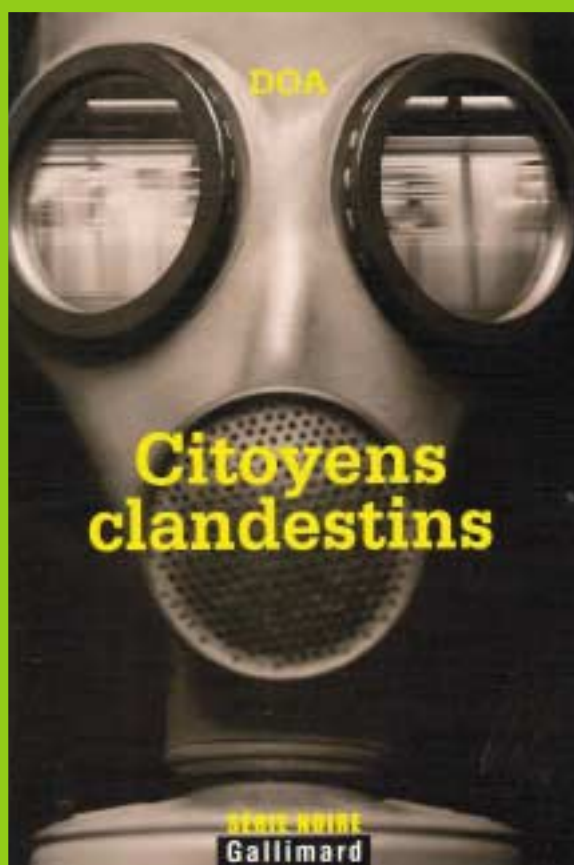
Des livres pour donner le frisson ou nous évader



Pour les inconditionnels de **Robin Hobb**, une nouvelle série le soldat chamane dont les 2 premiers tomes sont parus, « **la déchirure** » et « **le cavalier rêveur** », s'achèverait au tome 4 !

Toujours de l'héroïc fantasy, une fable écologique sur un fonds d'anticolonialisme et du respect de la différence de l'autre. Même procédé que dans « **L'assassin royal** », nous suivons le héros, Jamère dès l'âge de 8 ans puis à 15 ans lorsqu'il entre dans une académie militaire.

« **Citoyens clandestins** » de **Doa** nous entraîne dans un toute autre univers beaucoup plus réel celui du renseignement et des réseaux islamistes. Il situe son histoire entre le 11 septembre 2001 et le 21 avril 2002 à Paris... Autre livre « **les fous d'avrils** »



Les livres du japonais **Haruki Murakami** sont magiques. Ils se situent entre la poésie et le fantastique. « **Kafka sur le rivage** » raconte la fugue d'un adolescent qui pour éviter une prédiction se réfugie dans une bibliothèque auprès d'un bibliothécaire érudit et hermaphrodite. Cela forme un labyrinthe onirique et déroutant avec une seconde histoire en parallèle celle du vieil homme faisant pleuvoir des poissons et parlant aux chats.

« **Le passage de la nuit** » raconte l'histoire de deux soeurs l'une endormie, l'autre éveillée de minuit à 7 heures du matin dans les quartiers chauds de Tokyo. Aussi envoûtant qu'inquiétant.

De la science fiction pure avec deux livres l'un « **Les quarante signes de la pluie** » de **Stanley Kim Robinson** ayant pour thème central le réchauffement climatique aux U.S.A dans un futur vraiment très proche et Washington se retrouve noyée sous les eaux.

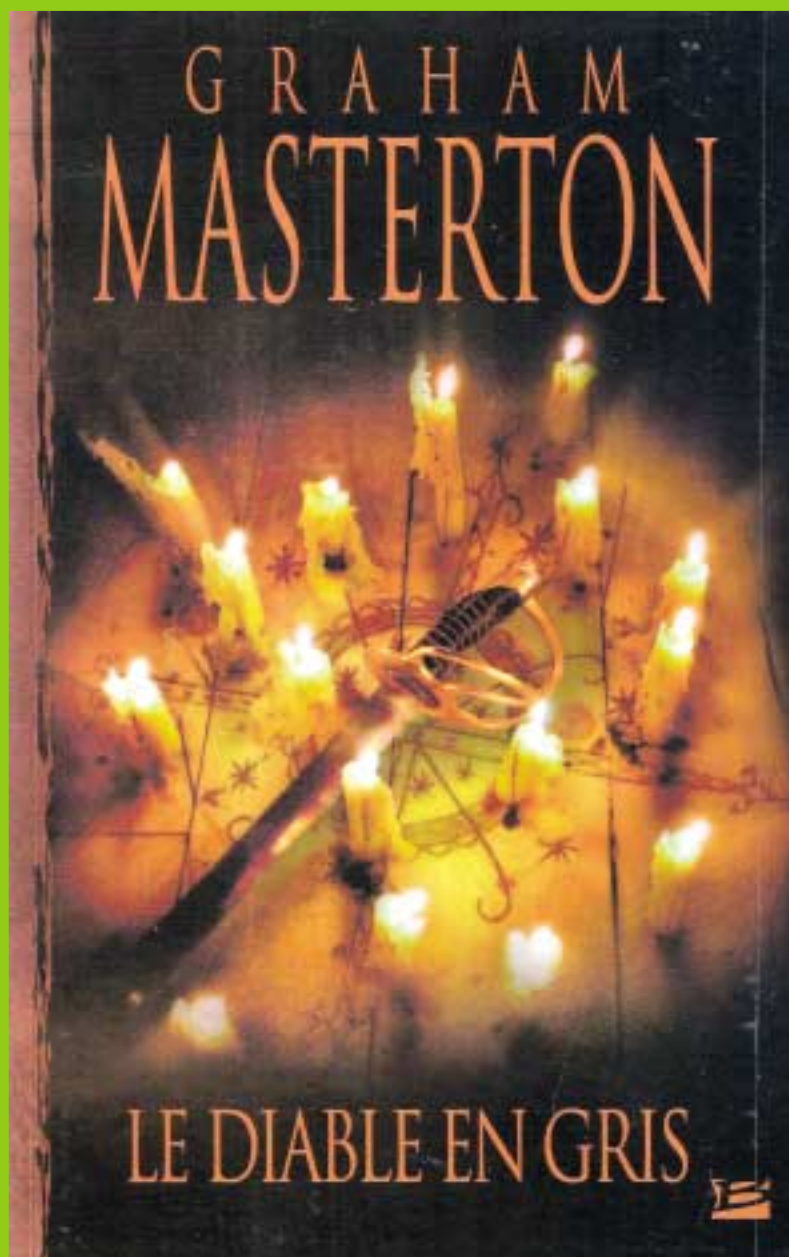
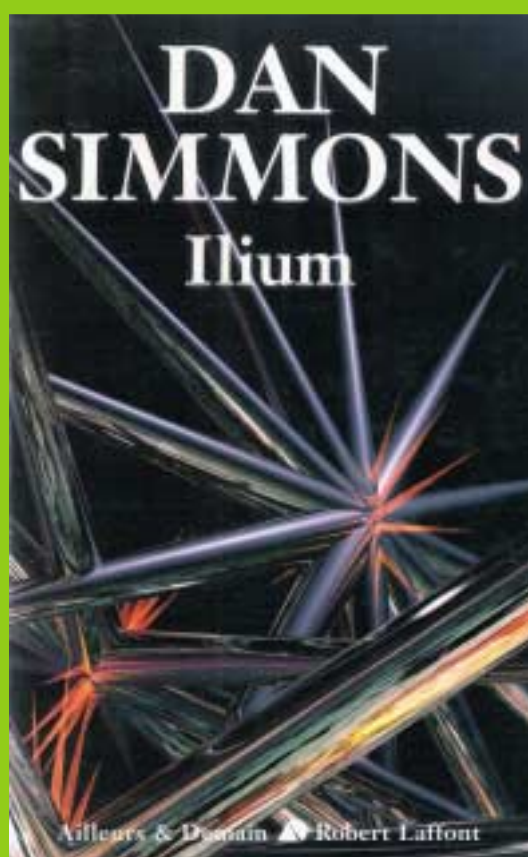
Du même auteur une trilogie très intéressante sur la terraformation de Mars en 3 tomes : « **Mars la rouge** », « **Mars la verte** », « **Mars la bleue** ».



Un second livre qui a pour lieu aussi la planète Mars : « **On a marché sur Mars** » de **Robert Zubrin**. Les membres d'une expédition martienne sont abandonnés sur cette planète par crainte de menace épidémiologique. À charge pour eux de trouver les moyens de leur survie.



Avec deux gros livres **Dan Simmons** auteur du cycle d' « **Hypéryon** » (4 tomes) et de « **l'échiquier du mal** » en 2 tomes nous livre ici la réécriture de l'épopée de la guerre de Troie. Avec le tome 1 « **Ilium** » c'est la guerre entre Achille et Hector sous le regard des dieux transformés en post-humains qui ont la maîtrise des technologies. Dans le tome 2, « **Olympos** » les deux héros s'unissent avec des robots pour renverser ces dieux plus que suffisants. Un régal qui permet de découvrir ou redécouvrir la mythologie grecque.



« **Le diable en gris** » par un des maîtres du fantastique et de l'horreur, **Graham Masterton** nous emmène au milieu des croyances vaudou, cauchemardesque à souhait !

D'autres livres de ce auteur, « **les gardiens de la porte** », « **Katie Maguire** ».



Les médiathèques vous proposent aussi des revues, des guides de voyage, des documentaires, des B. D. pour adultes et pour les enfants, des romans, albums pour les enfants de 15 mois à 6 ans...

Le prêt est de 3 semaines renouvelables 1 fois, avec la possibilité d'emprunter 5 livres + 5 revues par personnes inscrites.

Des supports numériques sont également à votre disposition : DVD, CD audio, CD ROM. Les prêts se font par famille à raison de 3 DVD + 3 CD audio + 3 CD ROM pour 1 semaine.

La consultation des fonds des médiathèques se fait sur le poste INTERNET mis à la disposition des lecteurs dans chaque médiathèque. Et prochainement sur le site du CER PACA : <http://www.ce-paca.org>. Des réservations peuvent être faites dans les médiathèques à partir de l'impression de vos choix.

Les horaires d'ouverture des médiathèques

AVIGNON

Mardi : 13 h 30 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 9 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi : 10 h 30 à 12 h 30
et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 90 27 84 22 / 528 422

bibavignon@wanadoo.fr

MIRAMAS

Mardi : 13 h 15 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 10 h 30 à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi : 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 90 44 44 97 / 524 497

bibmiramas@nerim.fr

CANNES-LA-BOCCA

Mercredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h

Vendredi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 16 h

☎ : 04 92 19 71 84 / 586 184

NICE

Mardi : 10 h à 12 h 15 et 13 h 30 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Jeudi : 13 h 30 à 17 h

Vendredi : 10 h à 16 h

☎ : 04 92 14 80 92 / 587 092

bibnice@hotmail.fr

GAP

Mardi et mercredi : 10 h 30 à 12 h 15
et 13 h 45 à 17 h

Vendredi : 10 h 30 à 12 h 15
et 13 h 45 à 16 h

☎ : 04 92 40 93 50 / 529 350

gap.ce@wanadoo.fr

TOULON

Mardi : 10h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h
(sauf 1^{er} mardi du mois ouverture à 13 h15)

Mercredi : 10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 17 h

Vendredi : 10 h à 12 h 30 et 13 h 15 à 16 h

☎ : 04 94 09 53 10 / 584 310

cetoulon@nerim.fr

MARSEILLE

Mardi et jeudi : 10 h à 12 h 30
et 13 h 15 à 17 h

Mercredi : 10 h à 17 h

Vendredi : 10 h à 16 h

☎ : 04 95 04 27 82 / 522 782

bibmarseille@nerim.fr

VEYNES

Mardi et mercredi : 10 h 30 à 12 h 15
et 13 h 45 à 17 h

Vendredi : 10 h 30 à 12 h 15
et 13 h 45 à 16 h

☎ : 04 92 58 32 45 / 529 245

ce.veynes@wanadoo.fr

Toutes les médiathèques seront fermées du 20 juillet au soir au 21 août 2007 inclus.

Pour les cheminots isolés, agents actifs ou retraités et leurs ayants-droit qui, pour des raisons de poste (travail de nuit, horaires décalés) ou d'éloignement, ne peuvent fréquenter la bibliothèque du C.E, la BCPC (bibliothèque centrale de prêt par correspondance) est à leur disposition. Il suffit de s'inscrire gratuitement au 140 rue de Bercy 75012 Paris, ou en ligne sur le site du CCE SNCF (<http://www.ccecheminots.com>). Des listes de livres vous seront envoyées. Vous recevrez vos titres choisis à la gare la plus proche de votre lieu de travail ou de domicile.